

LE JAUNE S'EXPOSE À SAINT-AVIT

Une sélection de seize artistes interprète avec liberté,
le jaune dans la création céramique

Projecter une exposition céramique sur le thème du jaune était audacieux, même risqué. Or le résultat est une réussite. Le risque était que le processus technique prenne le pas sur la création et que la recherche de couleur uniformise les propositions des artistes. C'est le contraire qui s'est produit. Les œuvres sélectionnées frappent par leur diversité. Chacun a son idée du jaune, aussi bien dans la tonalité de la couleur elle-même, que de la façon de l'intégrer dans son vocabulaire. Cette plasticité du jaune est une heureuse surprise et confère à l'exposition un attrait inattendu.

Il est vrai que les responsables du musée Bernard Palissy de Saint-Avit avaient pris soin de susciter la création en indiquant : « la sélection privilé-

giera la qualité plastique des œuvres, le caractère inédit et novateur des pièces proposées et la variété des techniques utilisées ». Les céramistes ont répondu à cet appel avec beaucoup de liberté. Cela tient aussi au fait que le jaune n'implique pas un procédé unique et qu'il y a des dizaines de façon de l'obtenir.

Plusieurs oxydes, tels que le titane, le chrome, le vanadium, le rutile, peuvent produire des jaunes. Le célèbre jaune de Naples est un mélange d'oxyde d'antimoine et d'oxyde de plomb. Si l'on ajoute les mélanges, les températures de cuisson et l'oxydation ou la réduction, les combinaisons sont presque infinies. Certains, comme Marc Uzan, gardent leur méthode secrète, d'autres la livrent sans réticence. Pour

Jean-François Bourlard, ce n'est pas très compliqué, « j'utilise des colorants industriels, soit pour le jaune le P508 de Solargil. Si on en met suffisamment (10% dans la faïence et 30% dans la porcelaine) on a du jaune à tous les coups ».

Ingrid Van Munster utilise de l'oxyde de fer dans un bain d'émail en limite de fusion à 1320 °C. Pour elle, « ce qui est compliqué c'est le fait de se trouver sur ce point limite et qu'à cet endroit-là, plusieurs couleurs se développent dans cet émail : blanc, jaune paille, jaune soutenu, jaune sombre, brun chaud et aussi un brun 'sale', si celui-ci est majoritaire, j'estime la pièce ratée ; si une seule couleur se développe, la pièce est pauvre et donc ratée. J'aime qu'il y ait au moins trois couleurs en présence

pour développer des nuances et donc se trouver, à mon sens, plus près de l'évocation de roche ou de métal ». Bernard Courcoul a utilisé le pentoxyde de vanadium en association avec des oxydes d'étain, de titane, de zinc et de zirconium. Il confirme l'importance des combinaisons : « comme pour toutes les couleurs, les oxydes jouent évidemment leur rôle mais leur utilisation ne produit de résultat intéressant qu'avec des compositions d'émaux qui leur conviennent... »

Les auteurs se reconnaissent facilement. Leurs œuvres appartiennent à leur ligne de création. Le jaune court de l'une à l'autre comme un lien de cordée. Chez Eduardo Constantino ou Barry Stedman, il s'intègre naturellement dans une palette qui fait de leurs pots, des supports de décors abstraits, déjà riche. Il confère aux profonds émaux d'Alain Gaudobert, une mystérieuse lumière. Jean-François Bourlard fidèle à lui-même, en a fait, avec humour, le voile d'une bouteille noire. Maryse Tavernier le combine à l'or, dans une coupe et dans un vase. Yves Lambeau l'a recherché dans les nucléations. Pour plusieurs d'entre eux, plutôt sculpteurs, comme Josselin Mélièr, Marie-Claire Saint-Jevin ou Chantal Lumineau, le jaune reste aux limites des ocres ou des beiges. Mais les frontières ne sont pas strictes et les couleurs se fondent. C'est, aussi, l'intérêt de la sélection de ne pas se limiter à des contenants, aussi parfaits soient-ils, issus de la grande tradition de la céramique depuis la Chine et qu'illustrent Arnel Hédé ou Marc Uzan. La sculpture est très présente, de Martine Le Fur à Jean-Pierre Viot, qui présente une composition d'anneaux entrelacés de belle envolée. Toutes ces raisons incitent à voir cette exposition. Elle prouve ce que l'alliance d'un thème et d'une sélection ouverte et généreuse peut apporter à la mise en valeur du travail des artistes.

BERNARD BACHELIER

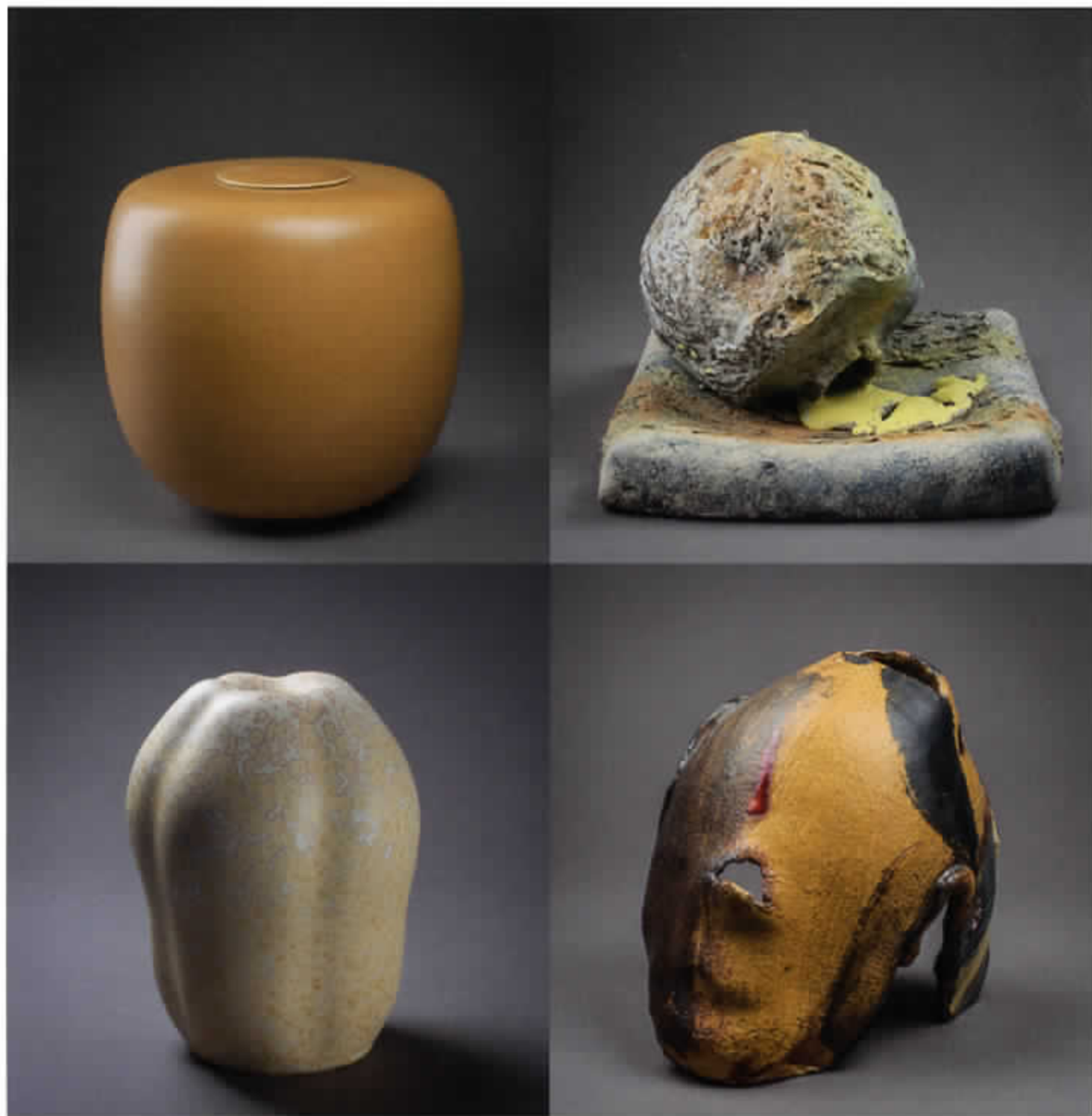


« Ni de l'ordre du feu, ni de l'ordre du ciel, ni de l'ordre de l'eau et de la mer, que lui reste-t-il à ce jaune sinon le domaine de la terre si souvent ocre, si souvent 'paille', emblème de fécondité et de paix... »

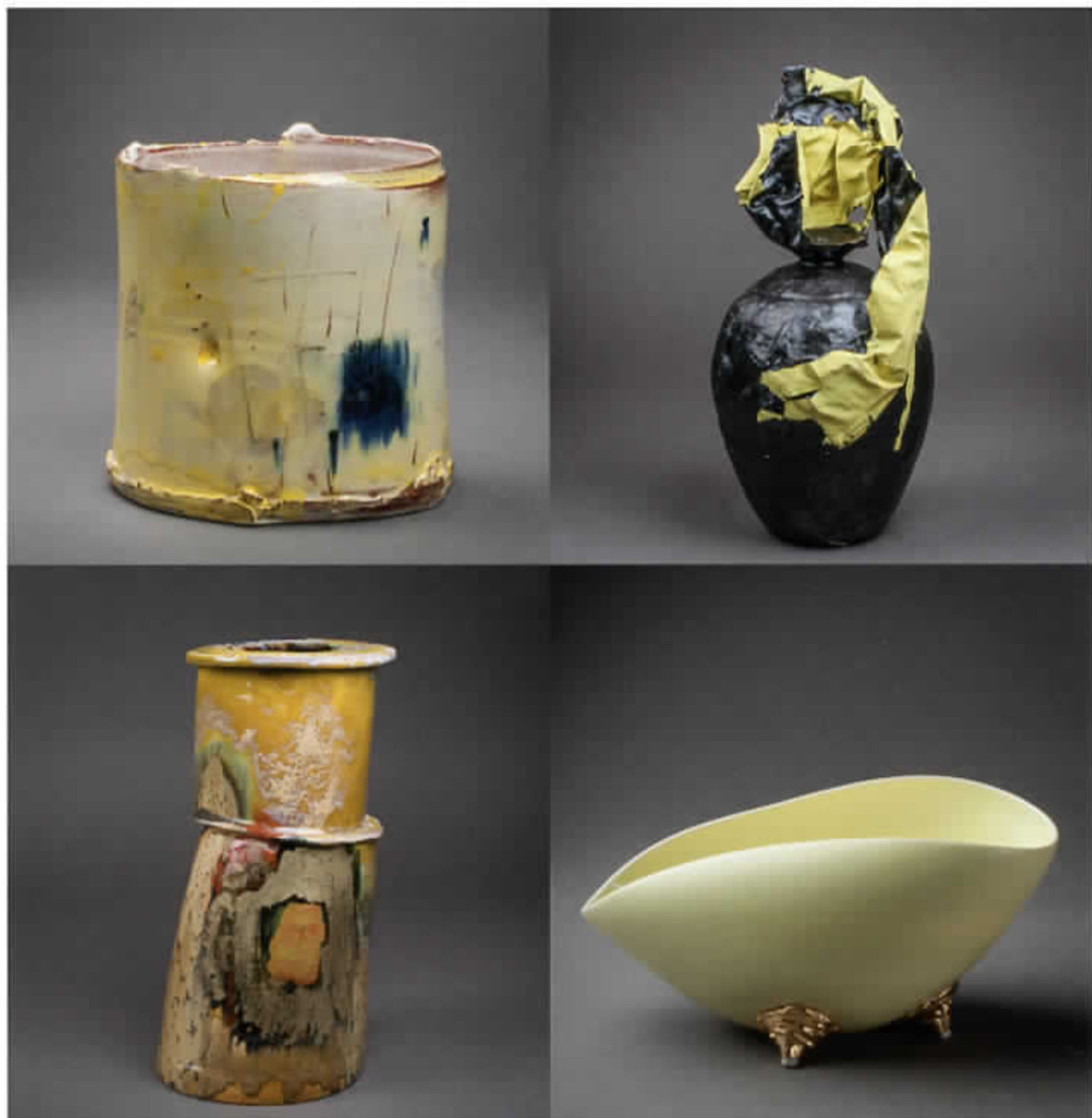
Jean-François Juilliard

Page de gauche : Marc Uzan
Ci-dessus : Alain Gaudobert

Jaune, exposition du 24 mai au 25 septembre 2015, Musée Bernard Palissy, Saint-Avit, La Capelle Biron (Lot-et-Garonne).



En haut :
Armel Hédo
Martine Le Fur
en bas
Yves Lambeau
Josselin Métivier



En haut :
Barry Stedman
Jean-François Boutlard
en bas
Eduardo Costaetimo
Maryse Tavernier

Photos : Jérémie Logezy.